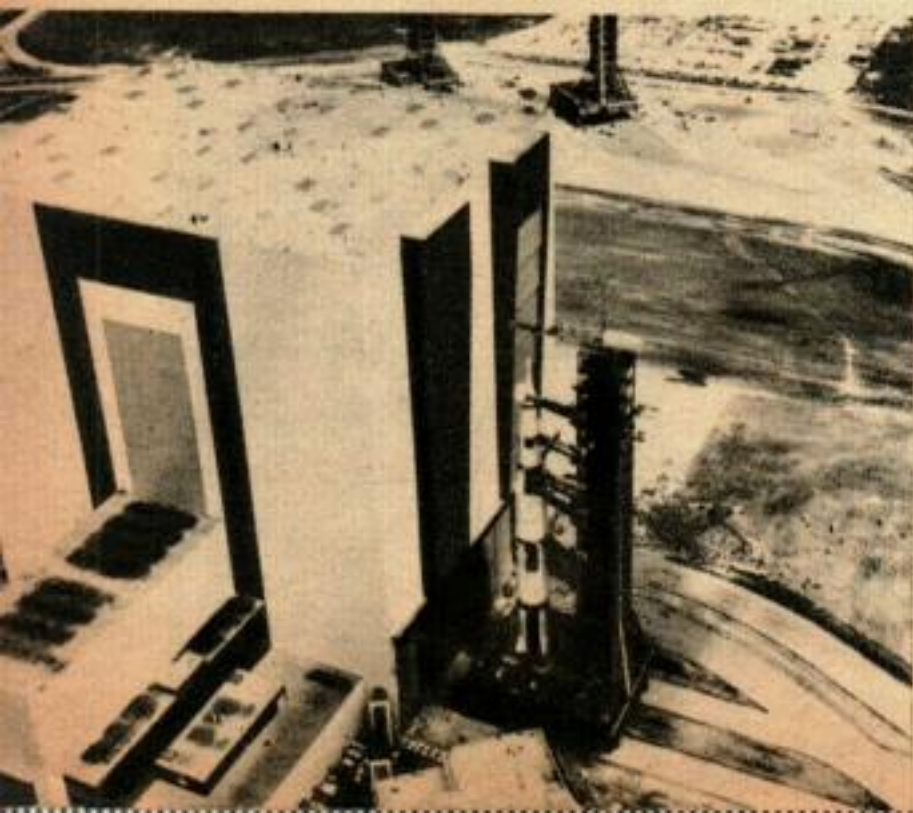
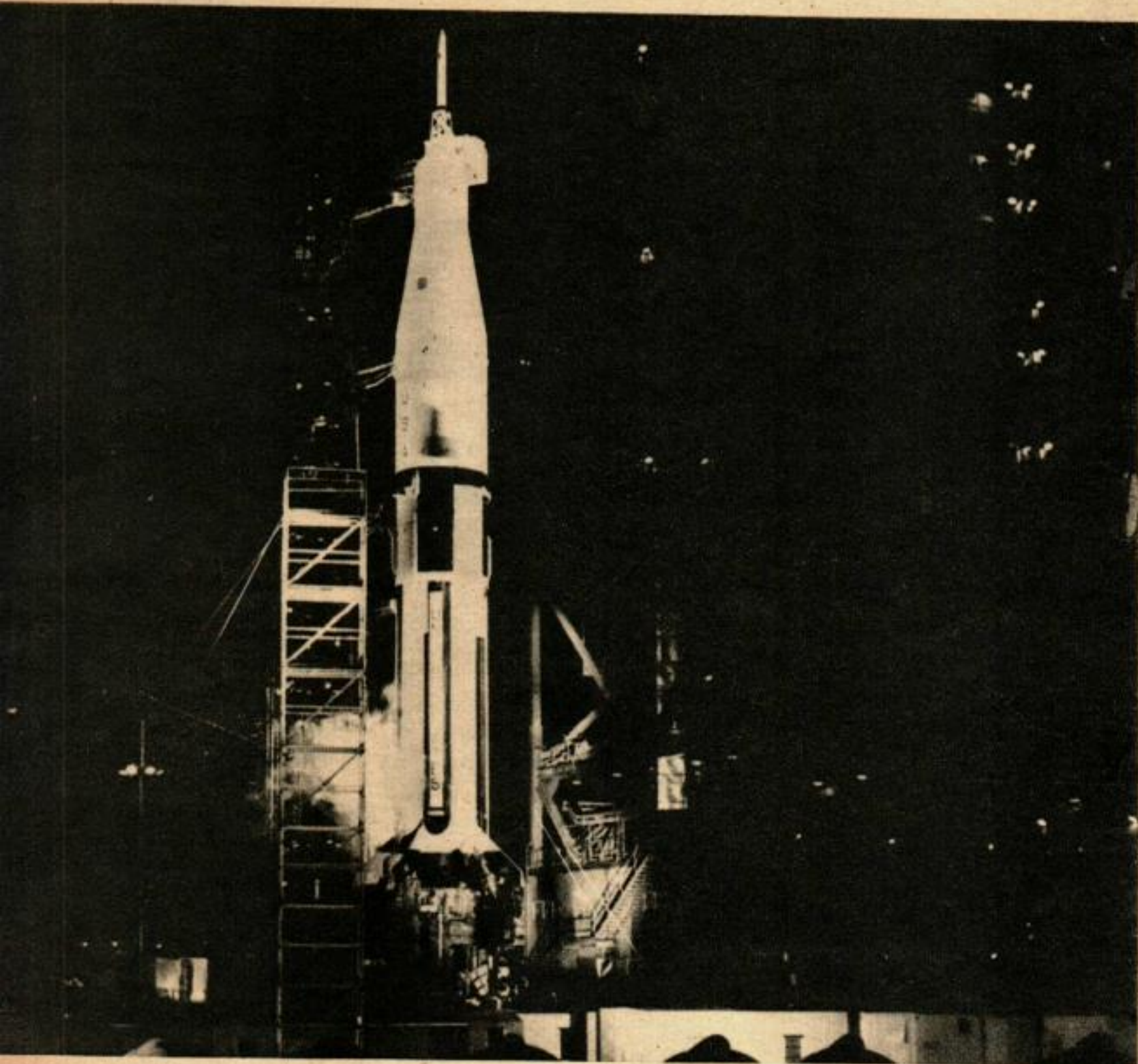
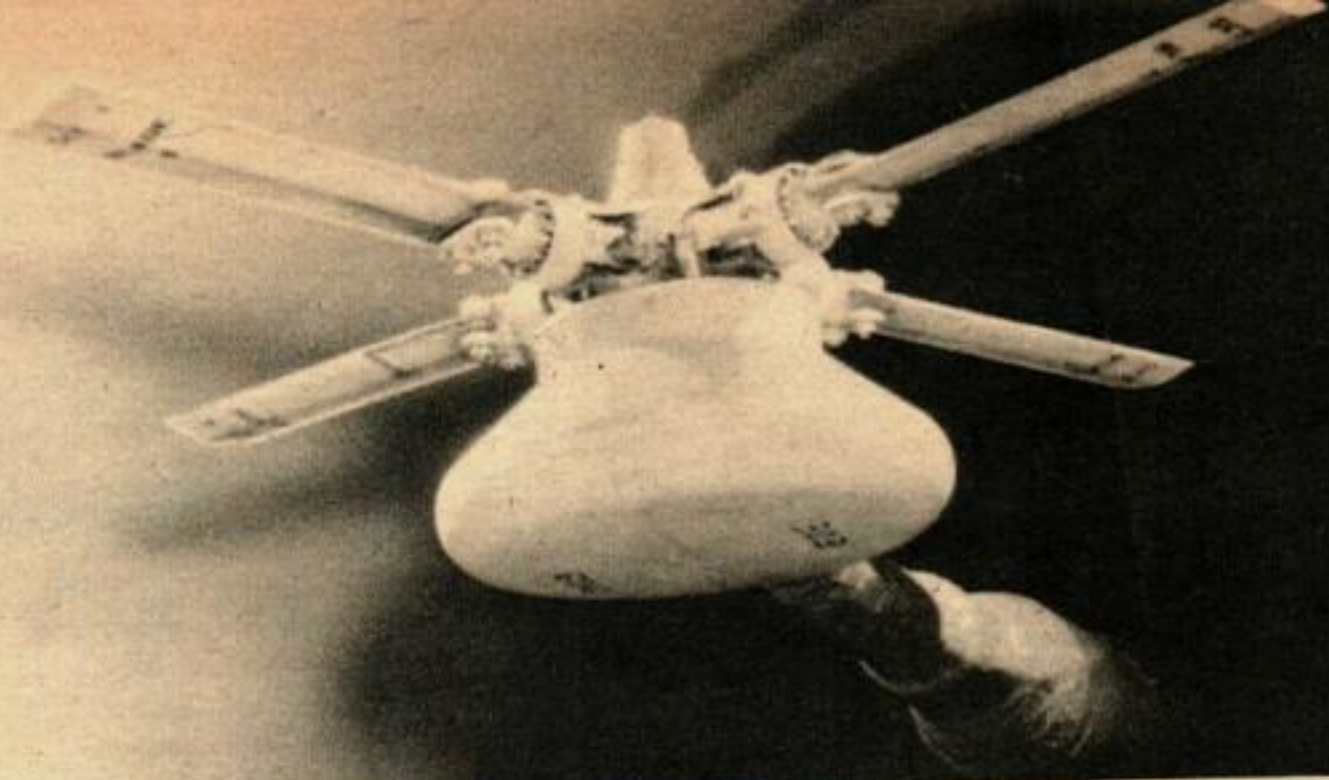




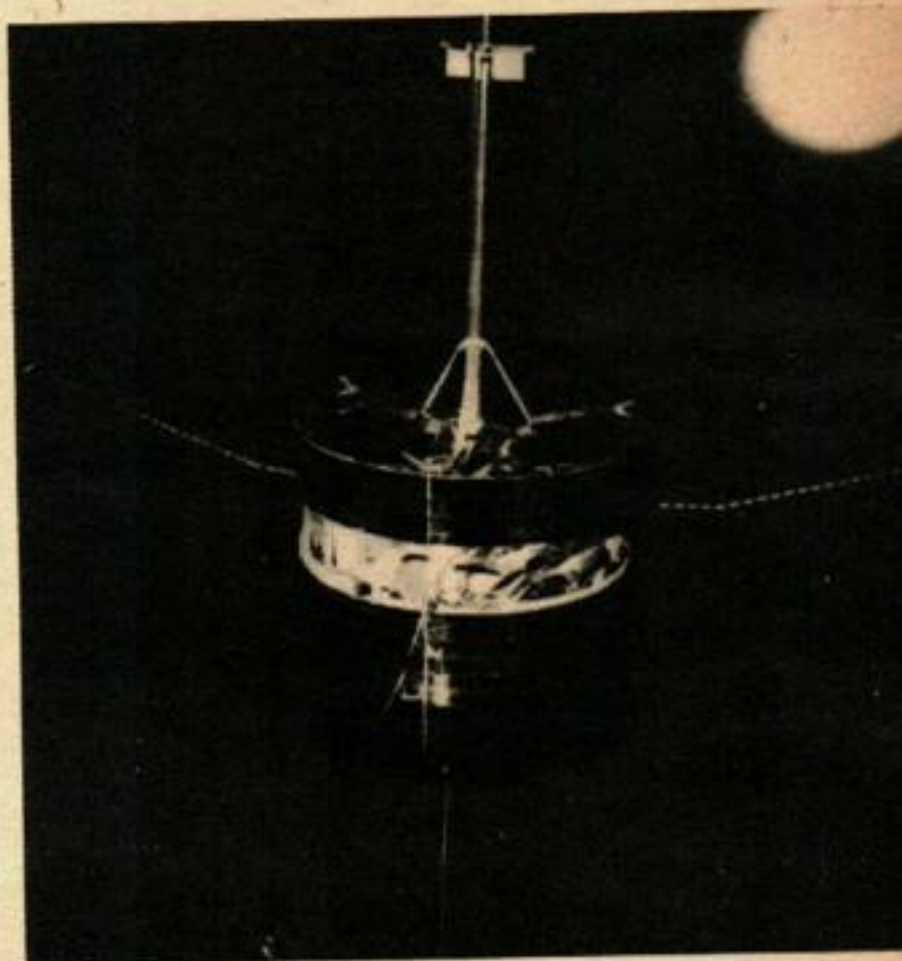
La prochaine fois ce sera sérieux

LES MODULES DE COMMANDE ET DE SERVICE du vaisseau spatial « Apol'o » sont placés en haut de la fusée « Saturne I », pour un des derniers essais à vide du vaisseau lunaire. Tout s'est bien passé. Avec le lancement de « Gemini XII » s'est terminé ce programme, et c'est « Apol'o » qui commence. Finalement « Saturne V » remplacera « Saturne I ».

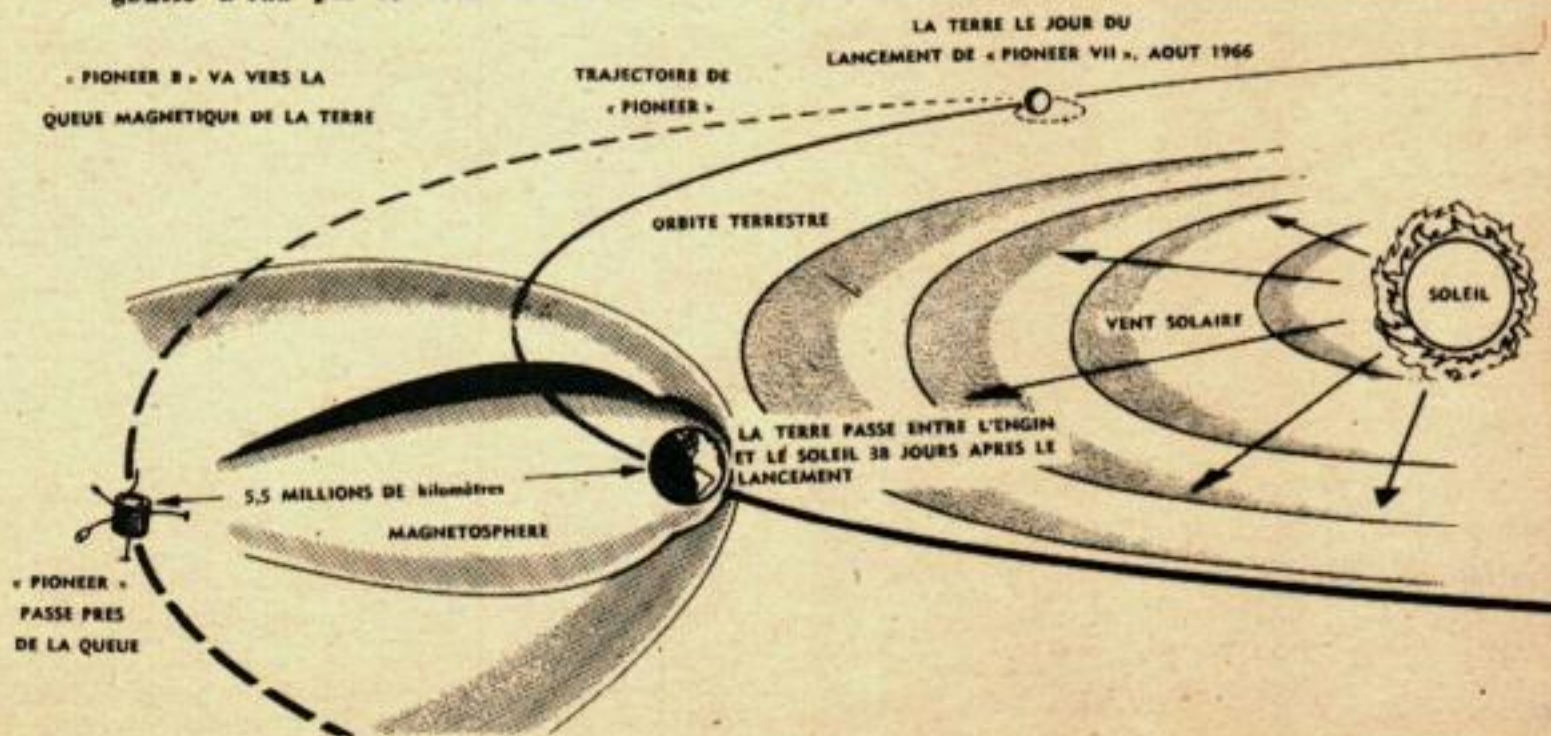
UN MODELE DE LA FUSEE « SATURNE V » de 120 mètres paraît petit à côté de l'incroyable bâtiment d'assemblage vertical de Cap Kennedy, où tout ce qui concerne « Apo'lo » est construit sur une échelle gigantesque. Cette fusée d'essai ne volera pas jusqu'à la Lune, elle est destinée à vérifier les appareils de lancement et à mettre au point les procédures de mesures et de vérification.



COMMENT REVENIR SUR TERRE. Une méthode proposée pour ramener sur Terre un vaisseau spatial est l'entrée dans l'atmosphère par rotor. Le véhicule descendrait sur la Terre à peu près de la même manière qu'un hélicoptère dont le moteur serait coupé.



POUR EXPLORER L'ESPACE SUR 20 MILLIONS DE KILOMETRES. A droite, comment un dessinateur voit le satellite « Pioneer VII », lancé le 17 août. Ci-dessous, le schéma montre l'orbite de « Pioneer VII » ; cet engin de 70 kg doit parcourir un cercle complet dans le plan de l'orbite terrestre. Une des tâches les plus importantes qui lui sont confiées est de nous envoyer des informations sur la « queue » de la Terre, c'est-à-dire la partie de la magnétosphère déformée en forme de gigantesque goutte d'eau par le vent solaire.



MISSION A LA FRONTIERE DE L'ESPACE. A droite : sur la piste du Flight Research Center d'Edwards, Californie, le fameux appareil de la N.A.S.A., le « X-15 » est prêt à partir pour une mission à la frontière de l'espace. Equipé de propulseurs auxiliaires, le « X-15 » est lancé de l'aile d'un « B-52 ». Avec ses propulseurs, il peut monter jusqu'à Mach 6. Pour s'habituer à de telles vitesses, les pilotes d'essai doivent s'entraîner une heure en simulateur avant de faire un vol qui durera 10 à 15 minutes.



PLUS QU'UN. Les astronautes Charles Conrad (à gauche) et Richard Gordon (ci-dessous) ont composé l'équipage du vol « Gemini XI » qui était l'avant-dernier de la série. Au moment même où ils accomplissaient leur mission historique, le personnel au sol, à Cap Kennedy, amenait le premier étage de 41 mètres de haut de la fusée lunaire à trois étages « Saturne V » jusqu'à l'aire de lancement pour procéder à un vol d'essai. Maintenant le principal effort de la N.A.S.A. va se porter sur le programme « Apollo » à destination de la Lune.





PERDU PAR EXPLOSION ce satellite militaire de communications (ci-dessous) est l'un des huit détruits par l'explosion de la fusée « Titan III-C » vers la fin d'août. Le véhicule de 15 millions de dollars s'est transformé en un éclair orangé 80 secondes après ce qui avait semblé un lancement parfaitement réussi. En juin, une fusée identique avait placé avec précision sur leur orbite sept satellites militaires.

